

LES « OREILLES » DE LA RÉPUBLIQUE



François Mitterrand et Laurent Fabius, en 1983.

Polémique. Où se trouvent les « grandes oreilles » du président Pompidou en 1973 ? Dans les bureaux du *Canard enchaîné*... C'est l'affaire des écoutes, la première, le « Watergaffe » à la française, puisque les « plombiers » de la DST sont pris la main dans le sac, en train de poser des micros. Les écoutes, révélées par *Le Canard*, vont devenir une véritable tradition, les écoutes devenant écouteurs, comme le racontent Claude Angeli, chroniqueur à l'hebdomadaire qu'il a dirigé durant trente ans, et la romancière Stéphanie Mesnier, dans un récit aux rebondissements stupéfiants, à lire comme un polar. Sauf que tout est vrai :

- **François Mitterrand**, comme ses prédécesseurs, espionne une centaine de personnes durant les années 80 : Jean d'Ormesson, Laurent Fabius, Jean-Edern Hallier, Jacques Vergès, Edwy Plenel, surnommé « Benet » par les gendarmes-espions.

- **Edouard Balladur** est Premier ministre en 1995. On écoute alors le beau-père du juge Halphen sur les fausses factures des HLM de Paris.

- **Jacques Chirac** est président et en 1996, son ministre de la Défense, Charles Millon, fait écouter les collaborateurs de son prédécesseur, François Léotard, comme le confirmera « sans complexes » Dominique de Villepin, secrétaire général de l'Élysée.

- **Nicolas Sarkozy**, l'écouté de 2005, devient peut-être l'écouteur sous son règne. En 2010, les rédactions du *Monde*, du *Point* et de *Mediapart* sont cambriolées, et des ordinateurs ciblés, volés.

Et l'affaire des écoutes de la NSA dénoncée par Edward Snowden nous dit que l'histoire n'est pas finie ■ **JULIE MALAURE**

« Les micros du Canard », de Claude Angeli et Stéphanie Mesnier (Les Arènes, 186 p., 18 €).